|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| IMG_8253 | | C:\Users\DRC\Desktop\CDR_logo.jpg  **RAPPORT MENSUEL DE MONITORING DE PROTECTION**  **Région de Diffa | Février 2020** |
| Chiffres globaux - Région de Diffa            Chiffres clés du rapport  **63** cas de violations ;  **143** victimes ;  **60%** des victimes sont des femmes et des enfants ;  **18%** des victimes sont des mineurs ;  Tendances mensuelles  Types d’incidents  Incidents par commune   * Mouvements des populations   **1,429** ménages  **6,636** individus  Auteurs des Incidents  Victimes des incidents | 1. **APERCU DE L’ENVIRONNEMENT SECURITAIRE ET DE PROTECTION**   La situation sécuritaire et de protection dans la région de Diffa demeure caractérisée par l’activisme transfrontalier des Groupes Armés Non Etatiques (GANE), les opérations militaires contre ces derniers, la grande criminalité caractérisée par le grand banditisme et les enlèvements contre paiement de rançons. L’on remarque une recrudescence des actes repréhensibles et violations ayant comme auteurs des civils. Le climat de méfiance lié à l’insécurité ambiante crée une psychose au niveau des populations vivant dans des sites non sécurisés, mais aussi au sein des acteurs humanitaires. En janvier 2020, la commune de N’Guigmi avait enregistré 8 incidents. Mais en février, on y dénombre 20 incidents (dont 5 cas d’incendie), avec principalement 10 cas de violences conjugales, 3 cas d’enlèvements, et 2 cas de vol/extorsions de biens. On constate que la population en elle-même constitue une source d’insécurité dans la ville de N’Guigmi et dans les sites situés à l’Est jusqu’à Rimi, particulièrement à l’encontre des femmes et filles. Au-delà de la zone frontalière qui s’étend sur toute la bande Sud de la région, dans et autour des îles du Lac Tchad, l’insécurité s’étend aussi dans le Nord-Est. Mais les incidents relevés ne touchent pas les communes de Chétimari, Foulatari, N’Guel Beyli, Foulatari et Goudoumaria.  Il convient de mentionner pour le déplorer, la résurgence des engins explosifs improvisés (EEI), avec 3 cas d’accidents enregistrés dans les communes de Bosso (02 cas) et Gueskerou (01) cas.   1. **CONTEXTE OPERATIONNEL**   De façon générale, le contexte opérationnel dans la zone demeure caractérisé par le sentiment d’insécurité et reste tributaire de la présence des groupes armés non étatiques (GANE), des activités militaires des FDS et des actes criminels dans toutes les communes. La crainte liée aux enlèvements massifs que connaît la région est largement perceptible. Le tout, sans oublier la persistance des mesures de restrictions (No Go zone) dans les communes de Bosso, Toumour, Gueskerou et Chétimari (Sud) qui connaissent des infiltrations répétées des éléments des GANE. Un mouvement continu de populations à la suite des menaces des GANE et la présence des engins explosifs improvisés (EEI).   1. **MOUVEMENTS DES POPULATIONS DANS LA REGION**   Les incursions et exactions perpétrées par les GANE sur la population continuent de créer des mouvements tant à l’intérieur qu’à l’extérieur de la région. Aussi, un total 1,429 ménages de 6,636 personnes se sont déplacés du fait de l’insécurité créée par les GANE.  En comparaison avec le mois de janvier qui a enregistré un mouvement de 819 ménages de 3 656 personnes, le mois de février est le mois où la population a connu le plus de déplacements de personnes.  Dans le dénuement total, ces populations fuient les incursions des GANE pour chercher la sécurité et la protection. Ce qui n’empêche pas les GANE et les bandits armés de continuer à perpétrer les enlèvements avec demande de rançons et les extorsions de biens.   |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | | **Statuts** | **Lieux de provenance** | **Lieux de déplacement** | **Motifs/Causes de déplacement ou de retour** | **Nombre de ménages** | | PDIs | Ngouboa, Nga Choulligui Chanel, Boula Hardé, Dagoudo et Kaouré | Toumour | Extorsion de bien et enlèvements massifs de personnes contre rançon. | 394 ménages | | Nguel djangoudo, Bassouri et Ngaraou | Kindjandi Arabe | 224 ménages | | Koudo Kaouwa | Bosso | 66 ménages | | Nguel Chilliki, Kaouré, Chanel, boula Hardé | Toumour | 329 ménages | | Mandara Kairam | Korkolle | Enlèvements, vols et pillages | 40 ménages | | Rimi | N’Guigmi (Boudouma Malien) | 70 ménages | | Réfugiés | Daimaram, Maiduguri | Kindjandi secteur 4 | Menaces, enlèvements et extorsion de biens | 8 ménages | | Déplacés tchadiens | Kaiga Ngouboa, Massakani, Daboua, Tchoukou Talé, demaram, Kaiga, Ngouboa | Kindjandi secteur 5 | Menaces, enlèvements et extorsion de biens | 75 ménages | | Retournés | Tchoukou Talea Demaram, Daboua, Kaiga | Kindjandi secteur 5 | Menaces, enlèvements et exactions diverses | 67 ménages | |  | N’Goubouaboua | Diffa Charre | 1 ménage |  1. **Mouvement inter sites**   Au cours du mois de février 2020, les incursions ont occasionné le mouvement total de **1,123 ménages de 5,153 personnes (2,284 hommes et 2869 femmes)** dans les communes de Gueskerou, Bosso et N’Guigmi. Les principaux sites ayant accueilli les déplacements de personnes en inter sites sont Kindjandi, Toumour, Bosso et N’Guigmi.  Dans les sites d’accueil, ces déplacés, pour la plupart démunis (leur cheptel étant sans cesse pillé ou vendu pour payer des rançons), arrivent presque dépouillés de tout. Ils vivent de la solidarité de ceux qui les précèdent, de la population hôte qui leur offre la terre où s’installer, vivres et matériels de confection d’abris d’urgence faits d’étoffes, de vieilles moustiquaires et de pailles. Leurs principaux besoins sont les vivres et abris. Mais à Kindjandi, en plus de ces besoins, il y a un manque d’eau dû aux pannes répétitives du forage.  Les sites de provenance sont les campements situés autour de Toumour, Koudo Kaoua, Mandara et Rimi où il y a des incursions régulières, des enlèvements et pillages menés par les GANE.   1. **Mouvement du Tchad vers le Niger**   Au cours du mois de évrier 2020 :   * **157 ménages de 762 personnes en provenance du Tchad** ont été enregistrés. * Il y a eu également **8 ménages de 41 personnes de réfugiées du Nigéria** dont 19 de sexe masculin et 22 de sexe féminin provenant de Maiduguri via Daimaram au Tchad à destination de Kindjandi. Les motifs sont les exactions des GANE caractérisées par des enlèvements, des assassinats et extorsions de biens. * **81 autres ménages de 385 personnes** dont 174 de sexe masculin et 211 de sexe féminin de nationalité tchadienne en provenance des villages de Ngouboa, Kaiga, Daboua, Massakani au Tchad ont été accueillis à Kindjandi. * **68 ménages de retournés nigériens** de 336 personnes dont 147 de sexe masculins 189 de sexes féminins provenant de Kaiga, Daboua, Ngouboa, au Tchad sont aussi arrivés à Kindjandi. Arrivés démunis, ils vivent dans des abris de fortune, sans vivres, dans la promiscuité totale, ce qui les expose à divers risques de protection.   Les conditions de vie dans une telle situation, sont de plus en plus difficiles, par la pression énorme exercées sur les ressources déjà très limitées. Les besoins en abris, vivres et eau potable ne cessent de croître au quotidien, vu le caractère dynamique des mouvements.   1. **INCIDENTS DE PROTECTION**   **63 incidents de protection/violations** ont affecté la région de Diffa durant la période sous- examen, notamment dans les communes de *Toumour, Gueskerou, Diffa, N’Guigmi et Bosso*. A la suite de ces incidents, **143 victimes ont été enregistrées**.   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | |  | Violation du droit à la liberté | | | | Violation du droit à la propriété | | | | Violation du droit à la l’intégrité physique | | | | Violences sexuelles | | | | | Total | | COMMUNES | Arrestations arbitraires | Enlèvements | Recrutement/enrôlements forces | Travaux forces | Vol/Extorsions/ de biens | Incendies | Taxes illégales | Déguerpissements forces | Homicides | Agressions phy /coups et blessures physiques | Mutilations | Mines exposition | Viols | Agressions sexuelles | Agression physiques | Sexe de survie | Violences psychologiques | | Gueskerou | 1 | 1 | 2 | 0 | 1 | 3 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 11 | | Toumour | 1 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | | Bosso | 2 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 7 | | Diffa | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | 0 | 0 | 3 | 2 | 0 | 0 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 | | N’Guigmi | 0 | 3 | 0 | 0 | 2 | 5 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 | 10 | 26 | | Total | 4 | 10 | 2 | 0 | 3 | 12 | 1 | 0 | 5 | 4 | 0 | 3 | 4 | 2 | 0 | 3 | 10 | 63 |   *Désagrégation des incidents en Février 2020*  La répartition des incidents se fait comme suit : 10 cas d’enlèvement, 3 cas d’extorsion de biens/vols/pillages, 2 cas d’agression physique, 2 cas de coups et blessures, 4 cas de viol, 4 cas d’arrestations arbitraires, 2 cas d’agressions sexuelles, 3 cas d’accidents de EEI, 5 cas d’assassinats/ meurtres, 10 cas de violences psychologiques dans les ménages, 3 cas de sexe de survie, 2 cas d’enrôlement dans les GANE, 1 cas de taxe illégale imposée aux pécheurs par les GANE, 12 cas d’incendie ayant détruit biens et abris de 40 ménages dont 32 réfugiés et 8 IDPs.   1. **Répartition des incidents par commune**   Les communes concernées par lesdits incidents sont :   * N’Guigmi (26), * Diffa (13), * Gueskerou (11), * Bosso (07) * Toumour (06)   La commune de N’Guigmi est de loin celle qui a enregistré le plus d’incidents de protection. Elle cumule à elle seule le nombre d’incidents documentés à Gueskerou, Toumour et Bosso. La seconde commune en termes d’incidents est Diffa, suivie de Gueskerou puis Bosso et vient enfin Toumour. Au niveau de la commune de Diffa, les incidents ont tous pour auteurs les civils alors qu’à N’Guigmi, les principaux auteurs sont aussi bien les civils que les éléments des GANE.  **31 personnes ont été enlevées puis libérées contre paiement des rançons**, soit (20 hommes, 7 femmes et 4 filles) Pour l’instant, les victimes d’enlèvement refusent de fournir plus d’informations sur les circonstances de leurs libérations par crainte de représailles. Les populations ont développé un mécanisme de collecte communautaire des fonds pour procéder au paiement des rançons et faciliter la libération des otages.   1. **Répartition des victimes par statut légal** 2. **Auteurs des incidents**     Les principaux présumés auteurs des violations sont la population civile en raison du nombre élevé des cas de VBG, dépassant largement les GANE habituellement en tête. Pour ce mois, les éléments des GANE viennent après les civils, suivis par les FDS et, dans une moindre proportion, les bandits armés.   * **Incendies**   **Douze (12) cas d’incendies** ont été enregistrés au cours du mois de février 2020 et ont affecté 40 ménages (32 ménages de réfugiés et 8 ménages des IDPs). La recrudescence de ces incendies accidentels est liée à la période où l’Harmattan souffle, aggravé par la promiscuité des abris en matériaux inflammables et une négligence malgré les sensibilisations.   1. **Victimes des incidents par genre et âge**   Les femmes sont les plus touchées, suivies par les hommes et des filles. Les filles et femmes sont les plus exposées aux violations car, en plus des exactions des GANE et du banditisme, elles sont les seules à être victimes des violations liées aux SGBV. Les hommes quant à eux sont victimes des assassinats, enlèvements, arrestations et exactions des bandits armés.  Si les acteurs de protection ont toujours décrié le faible taux des dénonciations des incidents SGBV, il convient de noter l’impact positif des sensibilisations sur la communauté qui accepte de plus en plus de dénoncer cette typologie de violations.  Relativement à leurs statuts, les déplacés internes sont les plus affectés par les incidents de ce mois et dépassent le cumul des victimes autres statuts.     |  |  | | --- | --- | | **Groupes** | **Total victimes** | | Hommes | 57 | | Femmes | 60 | | Filles | 19 | | Garçons | 7 | | **Total** | **143** |  1. **ACCES AUX BESOINS SOCIAUX DE BASE ET ASSISTANCE HUMANITAIRE (BESOINS PRIORITAIRES URGENTS)**   Dans la majorité des sites couverts par les équipes de monitoring de protection, les besoins sociaux de base et les besoins humanitaires des populations sont restés les mêmes et s’expriment toujours par des besoins alimentaires, des besoins en abris, en santé et éducation ainsi que dans le secteur du WASH.   |  |  |  | | --- | --- | --- | | **Site** | **Problème d’accès prioritaires** | **Commentaires** | | **N'guitchouma** | Eau, WASH | Source d'eau à 3km, insuffisance de latrines | | Santé, | Centre de santé à 7km. | | Education | Pas d'école sur le site et personne ne fréquente l’école | | **N’galewa** | Santé, | Pas de structure de santé, mais clinique mobile par ACF | | Education, | Mauvais état des équipements scolaires | | WASH | Point d'eau non fonctionnel, un puits dans un mauvais état à 1 km, et faible couverture en latrines | | **Adjiri** | Santé, | Le centre le plus proche est situé à 07 ou 8 km (Kabléwa et Kawa) | | Education, | Mauvais état des équipements scolaires | | WASH | Point d'eau à 05 km du site, insuffisance de latrines | | **Tchetcheno** | Wash/eau | Point d’eau à Kabléwa et longue durée d’attente | | Sécurité alimentaire | Absence des latrines ; | |  | Pas d’assistance alimentaire | | **Koutou 2** | Eau | Puits traditionnel en mauvais état, eau de boisson à 3 km ; insuffisance de latrine | | Santé | Le centre le plus proche est à 5 km et est aujourd’hui fermé | | Education | Pas d’école dans le village | | **Tchoungoua** | WASH, | Eau de très mauvaise qualité (Saveur et couleur), Insuffisance de latrines | | Santé, | Centre de santé a 15 km | | Éducation | Pas d'école | | **Boudouma malien** | WASH, | Pas de point d'eau sur le site et insuffisances de latrines | | Santé | Absence de gratuité de soins aux personnes extrêmement vulnérables ; | | Terre/logement | Terrains lotis appartenant à d’autres personnes avec des cas déguerpissements | | Sécurité alimentaire | Pas d’assistance alimentaire | | **Cameroun Quartier Admin/ Kanembouri** | Terre/logement | Terrains lotis appartenant à d’autres personnes avec des cas déguerpissements | | WASH | Insuffisances de latrines | | Sécurité alimentaire | Pas d’assistance alimentaire | | **Dileram** | Terre/logement | Terrains lotis appartenant à d’autres personnes avec des risques de déguerpissements | | WASH, | Problème d’accès à l’eau, Manque de latrines, | | Santé, | Absence de gratuité de soins aux personnes extrêmement vulnérables ; | | Sécurité alimentaire | Pas d’assistance alimentaire | | **Garin Dolé** | Wash/Eau | Insuffisance des produits pharmaceutiques ; | | Santé | Pas d’assistance alimentaire, | | Sécurité alimentaire | Manque d’activités pour les femmes et les jeunes ; | | Education |  | | **Sabon Carré** | Abris/terre et logement | Terrains lotis appartenant à d’autres personnes avec des risques de déguerpissements | | Sécurité alimentaire | Problème d’accès à l’eau, Manque de latrines, | | Santé | Absence de gratuité de soins aux personnes extrêmement vulnérables ; | |  | Pas d’assistance alimentaire | | **Kassouwan Daré / Djoulari** | AGR | Les jeunes et les femmes n’ont pas accès aux AGR, | | Sécurité alimentaire | Les assistances ne couvrent pas les besoins, | | Santé | Les produits pharmaceutiques sont insuffisants au niveau des différentes | | Abris | Formations sanitaires ; | |  | Abri non adéquat pour les personnes déplacées ; | | **Blabrin** | Wash, | Puits traditionnel, insuffisance de latrines et problème d’accès les nuits à cause des positions militaires, | | Sécurité alimentaire, | Pas d’assistance alimentaire | | Santé | Problème d’accès les nuits et quelque rupture de MEG souvent rapportées. | | **Maliari** | Santé, | CSI situé à 12 km / cliniques mobiles MSF | | Education | Manque d’enseignants | | Sécurité alimentaire, | Pas d’assistance alimentaire | | Wash, | Insuffisances de latrines. | | **Wouyé** | WASH, | Manque de latrines. | | Santé | Centre de santé à 5km (Blabrin) Problème d’accès les nuits et quelque rupture de MEG souvent rapportées | | Éducation | Pas d'école et personne ne fréquente l’école dans le village | | Sécurité alimentaire | Pas d’assistance alimentaire | | **Koulbou Koura** | WASH, | Point d'eau à 04 km du site, Manque de latrines | | Santé | Centre de santé à 7 à 10km (Blabrin) Problème d’accès les nuits et quelque rupture de MEG souvent rapportées | | Éducation | Pas d’assistance alimentaire | | Sécurité alimentaire |  | | **Fanta Kaleram** | WASH, | Point d'eau à 4 à 7 km de Faya, Manque de latrines | | Santé, | Centre de santé a 07 km de Blabrin Problème d’accès les nuits et quelque rupture de MEG souvent rapportées | | Éducation | Pas d'école | | Sécurité alimentaire | Pas d’assistance alimentaire | | **Kangouri** | WASH, | Eau de mauvaise de très mauvaise qualité (Saveur et couleur), Insuffisance de latrines | | Santé, | Centre de santé a 15 km | | Éducation | Pas d'école | | **Mandara Kairam** | Santé | Centre de santé a 14 km | | Éducation | Pas d’école depuis trois ans | | Wash | Pas d’eau sur le site, Insuffisance de latrines | | Sécurité alimentaire | Pas d’assistance alimentaire | | **Djakimé 2** | Éducation, | Pas d’enseignants | | WASH, | Insuffisance de latrines | | Santé | Pas de centre de santé, problème d’accès les nuits et quelque rupture de MEG souvent rapportées dans les centres disponibles | | Sécurité alimentaire | Pas d’assistance alimentaire | | **Djakimé 1** | Éducation, | Pas d’enseignants | | WASH, | Insuffisance de latrines | | Santé | Pas de centre de santé, problème d’accès les nuits et quelques ruptures de MEG souvent rapportées | | Sécurité alimentaire | Pas d’assistance alimentaire | | **Yambal** | Santé | Problème d’évacuation des malades, | | WASH, | Insuffisance de latrines | | **Nguel Madou Maï :** | Éducation, | Sur ce site qui abrite en majorité les réfugiés, IDPs et retournés, plus de 70% des enfants ne fréquentent pas l’école. Plusieurs enfants réfugiés ne disposent pas de documents d’Etat civil pour fréquenter l’école primaire située à une centaine des mètres du site. | | WASH, |  | | Santé |  | | Sécurité alimentaire |  | | **Château-Arijinguidi-Mataou** | WASH, | Sur ces trois sites, la question de l’éducation pour les enfants reste stable. La communauté visitée sur ces sites a rapporté que la majeure partie des enfants en âge d’aller à l’école sont inscrits et suivent régulièrement les cours. Notons que dans ces sites, il existe une école primaire qui accueille ces enfants. | | Santé | La question d’accès à l’alimentation reste inquiétante pour la communauté de sites visités en particulier celui de Arijinguidi où depuis mai 2019 une partie de la population a accès à l’assistance alimentaire. | | Sécurité alimentaire |  | |  | En effet, sur 296 ménages qui s’y trouvent, seuls 50 ménages bénéficient de l’aide alimentaire soit 17%. Cet état de fait plonge les non bénéficiaires dans le désarroi. |   **ACTIVITES DE REPONSES**  En termes de réponses apportées par les différents acteurs humanitaires aux besoins identifiés au titre du mois sous- revue, retenons ce qui suit :   * **Situation de déplacement Kindjandi**   **MSF Espagne**   * 271 ménages ont reçu des kits NFI, sur la base d’un recensement fait par les promoteurs de santé dont MSF dispose au niveau communautaire ; * 70 latrines d’urgence construites, à raison de 1 latrine pour environ 20 ménages (Les plaques ayant été fournies par ACF) ; * Une séance de vaccination de rattrapage a eu lieu au profit de 239 enfants (pentavalent, pneumo, VAR rougéole) ; * Les promoteurs de santé poursuivent des sensibilisations axées sur la gratuité des soins, y compris pour la santé mentale ; * Des discussions sont en cours avec le CICR pour coordonner la réponse en eau potable ; * Prise en charge en santé mentale pour 254 personnes ; * Prise en charge médicale en continu au CSI ; * Clinique mobile à Kindjandi Arabe.   **IRC**   * 219 kits NFI * Des kits bébés (le nombre est à préciser)   **Samaritan’s Purse**   * 49, 825 tonnes de vivres au profit de 461 ménages et 157 enfants ; * 125, 065 tonnes de vivres au profit de 1 701 ménages et 610 enfants   **Plan International**   * Distribution de 300 kits NFI * **Autres réponses protection**   **UN WOMEN**  Les activités ci-dessous ont été menées par le partenaire à Diffa, Mainé-Soroa et N’Guigmi :   * Caravane de sensibilisation sur les violences sexuelles et sexistes ; * Formation de 20 femmes, dont 8 survivantes en couture et leur dotation avec 12 machines à coudre.  1. **PREVENTION ET REPONSE AUX VIOLENCES SEXUELLES ET SEXISTES** 2. **Prevention**   Dans le cadre de la prévention des violences basées sur le genre, le centre d’écoute et d’orientation (CEO) de DRC, en collaboration avec le centre de formation des jeunes déscolarisés et issus de familles vulnérables porté par le groupement féminin « Allah Karim », a poursuivi les sensibilisations communautaires sur les conséquences des violences conjugales et les problématiques des mariages forcés et d’enfants. Ces activités ont concerné les jeunes femmes et jeunes filles des quartiers Dileram, Djoulari et Kassouwan Daré et celles du village de Kangouri dans la commune de N’Guigmi.  3 séances de sensibilisation ayant touché de 89 personnes dont 24 hommes, 32 femmes 18 filles et 15 garçons, ont été conduites par les comités de protection des sites de Bosso, Kindjandi, Djalori et ont porté sur le viol, le mariage d’enfant, le mariage forcé, l’agression sexuelle.  A N’Guigmi, des séances de sensibilisations communautaires ont porté sur la lutte contre les violences, les mariages d’enfants. 13 femmes et 35 filles y ont activement participé.   1. **Réponses**   En termes de réponse aux violences sexuelles et sexistes, le CEO de DRC à N’Guigmi a accueilli au cours de ce mois :   * 22 cas d’écoute et d’orientation des victimes de VBG, * 11 cas de VBG suivis au niveau communautaire ; * 4 cas de référencement à la DDPF/PE dont un cas de viol et trois cas de violence conjugale ;   Notons que la plupart des besoins identifiés sont axés sur des AGR car la majorité des survivantes seraient abandonnées par leurs maris en leur laissant les enfants en charge. A cet effet, un état de besoin sera établi pour un éventuel plaidoyer.  La femme ayant été victime d’agression a été référée au centre médical de Kindjandi par un membre du comité de protection.  *Tableau 4 : Données désagrégées victimes VBG au CEO*   |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | | Violations | Nbre de cas | Statut | Sexe de victime | Commentaire/réponse | | Violence Physique | 03 | Hôtes : 01  Réfugiés : 02 | F | Ecoute et orientation  APS  Référencement à la DDPE | | Violence conjugale | 10 | Hôtes : 01  Réfugiés : 05  IDP : 04 | F | Ecoute et orientation  APS  Identification des besoins  Médiation | | Viols | 03 | Réfugiés : 02  IDP : 01 | F | APS  Référencement à la DDPE | | Agression sexuelle | 02 | Réfugié : 01  IDP : 01 | F | Ecoute et orientation  APS  Référencement à la DDPE | | Agression sexuelle | 01 | Refugiés : 01 | F | Référencement au CSI de Kindjandi | | Sexe de survie | 03 | IDP : 02  Réfugiés : 01 | F | Ecoute et orientation  APS  Identification des besoins (AGR) | | Total | **22** |  | | |   *Tableau 5 : Données désagrégées victimes VBG référées au CEO par les partenaires*   |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | | Violations | Nbre de cas | Statut | Sexe de victime | Commentaire/réponse | | Violence conjugale/ Violence Psychologique | 05 | Réfugiés : 03  IDP : 02 | F | Ecoute et orientation  APS  Identification des besoins  Plan de référencement aux partenaires | | Sexe de survie | 03 | IDP : 02  Réfugiés : 01 |  | Ecoute et orientation  APS  Identification des besoins  Plan de référencement aux partenaires (AGR) | | Cas de vulnérabilité (famille monoparentale) | 07 | IDP : 01  Réfugiés : 06 |  | Ecoute et orientation  APS  Identification des besoins  Plan d’assistance et de référencement aux partenaires (AGR) | | Total | **15** |  | | |  1. **PROTECTION DE L’ENFANCE**   Hormis les problématiques récurrentes telles que le mariage d’enfants, la déscolarisation, la situation des enfants se caractérise par des enlèvements à Rimi (02), des viols et agressions sur mineurs (04 cas à Rimi) par des adultes, la négligence, comme en témoigne le décès d’une fillette de 8 ans retrouvée morte pendant qu’elle jouait seule à la balançoire sans aucune surveillance. Le travail des enfants, qui font la corvée d’eau et du bois de chauffage, est constaté dans toutes les localités. Par ailleurs, 6 enfants ont été blessés, le 16 février 2020, lors de la bousculade de la MJC de Diffa pendant une distribution. Ils ont été référés au centre de santé mère et enfant, pour des soins.  Au cours du mois de février, 23 enfants, dont 17 filles et 6 garçons ont été victimes des incidents de protection. 6 filles ont été victimes d’agressions sexuelles et physiques, 9 filles ont été enlevées, 2 filles mortes dont l’une lors de la bousculade, 2 garçons recruté par les GANE et 1 nourrisson victime d’explosion d’engin explosif improvisé (EEI), 3 garçons morts dont 2 lors de la bousculade,  Il est à noter que la situation des enfants est préoccupante. En plus des exactions des GANE, ils subissent plusieurs violences et sont appelés à participer à la stratégie de survie des ménages à travers diverses corvées et activités rentables.   1. **LOGEMENTS TERRES ET PROPRIETES**   Les activités relatives aux LTP pour ce mois de février 2020 ont trait principalement à l’occupation des espaces à Kindjandi.  A Kindjandi, malgré les arrivées massives de populations constatées, les chefs de villages et représentants du chef de canton octroient des lopins de terre, même s’il n’y a ni précision sur le délai, ni documents attestant l’attribution. L’élargissement progressif du village finira par empiéter sur les champs de cultures de la population hôte. Ce qui pourrait affecter la cohésion sociale. Cette situation est d’autant plus préoccupante que certaines personnes en situation de déplacement disposent du bétail.     1. **PERSONNES A BESOINS SPECIFIQUES**   ***Identification des cas :***  Durant le mois de février 2020, 372 PBS ont été identifiées ; il s’agit de 226 IDPs (88 hommes et 138 femmes), 97 réfugiés (32 hommes et 65 femmes), 48 membres de la population hôte (24 hommes et 24 femmes) et 1 homme retourné. Ces PBS ont été identifiées dans les communes de Gueskerou (Gueskerou I, N’Gadoua, Youwa, Marma Kimeri, Malam Bolori, Karanebam), Toumour (Bague), Diffa (CBLT, Koursari, Matao, Ari guirguidi, N’guel Madou Mai), Kablewa : (Adjiri; Kaoua; Ngalewa), N’Guigmi (Tchoungoa, Woudje, Korkolé, Koutou II, Malyari,  Djakime II, Fantakaleram, Kalboukra, Kangouri).  Parmi ces PBS, 25 ont bénéficié d’assistance, notamment au village de Youwa.   1. **COORDINATION**   Dans le cadre de la coordination, il convient de retenir ce qui suit, au titre du mois de février 2020 :   * Réunion extraordinaire des acteurs de protection sur l’organisation de la réponse en vue de combler les gaps à Kindjandi ; * Participation à la Mission Conjointe Inter- agences de suivi de la réponse inondations à Gueskerou : animation de FGD avec les communautés, constat des gaps ; * Participation à la Retraite du Cluster Protection : réalisations 2019, outils de partage d’information, échanges sur le bulletin mensuel du Cluster et le plan d’action 2020 ; * Participation à la réunion du mini GTP de N’Guigmi. Il a été question, entre autres de l’actualisation du système de référencement, de la mise à jour de la présence des acteurs protection à N’Guigmi et du plan d’action ainsi que du besoin d’appui du GTP Diffa ; * Echanges avec la Directrice Départementale de la Promotion de la Femme et de la Protection de l’Enfant (DDPF/PE) de N’Guigmi et avec le travailleur social sur le suivi des cas de protection. Il a été également abordé le leadership de la DDPF/PE en matière de protection ; * Echanges avec la présidente du Groupement ‘’Allah Karim’’ de N’Guigmi. Il a été question du référencement des cas de VBG. Ce groupement aide, en effet, à la réinsertion des jeunes filles survivantes de VBG. * Echange avec le Cluster national sur le partage de l’information, la gestion des sites, la co-facilitation au niveau régional et la question de la stratégie  1. **PRINCIPAUX DEFIS ET RECOMMENDATIONS** 2. **Défis**  * Limitation des mouvements et des heures de travail sur le terrain en raison de la détérioration continue du climat sécuritaire ; * Insuffisance de l’assistance en vivres et en abris ; * Persistance du phénomène d’enlèvements des femmes et enfants (N’Guigmi et Kabléwa) ; * Persistance du phénomène d’enlèvements suivi de demandes de rançons ; * Réduction de l’espace humanitaire, du fait de la présence et des accidents des EEI  1. **Recommandations**  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | Domaine | Recommandations | Acteurs de suivi | Niveau d’urgence | | **Sécurité** | Renforcer la sécurité des populations civiles et permettre l’accès humanitaire dans les zones reculées (FDS). | Etat/ FDS | Très Elevé | | **Accès aux assistances** | Renforcer les plaidoyers pour une meilleure couverture des zones et la mise en place des plans de contingence d’assistance en abris et en vivres pour répondre aux besoins de manière plus rapide (ICC). | Acteurs humanitaires | Elevé | | **Solutions durables** | Continuer le plaidoyer dans le cadre de développement des activités de formation et de relance économique en faveur des jeunes et des femmes cheffes de ménage vulnérable (cluster protection). | Acteurs humanitaire | Elevé | | **SGBV** | Poursuivre les sensibilisations et la réponse VBG dans toutes les communautés. | Sous cluster VBG | Elevé | | **Education** | Renforcer les plaidoyers sur l’accès des enfants à l’école et les stratégies de plan de contingence d’assistance aux personnes vulnérables. | (UNICEF | Elevé | | **Protection** | Produire une note spécifique sur la persistance des cas d’enlèvement dans la région de Diffa (GTP) | Cluster Protection | Très élevé |   **Contacts**  **Salia Yao Adama** [yao@unhcr.org](mailto:yao@unhcr.org)**,** Assc. Protection Monitoring Officer, UNHCR Diffa SO  **Maurice Azonnankpo** [azonnank@unhcr.org](mailto:azonnank@unhcr.org), Chef Sous-Délégation UNHCR Diffa, Niger | |